



EN BREF :

- Conditions climatiques et culturales.
- Mildiou : prévention.
- Pourriture rose : traitements préventifs.
- Doryphore : très actif.
- Dartrose.
- Fertilisation foliaire de bore.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Pour la période du 29 juin au 5 juillet, les températures ont été dans les moyennes saisonnières et les précipitations variables selon les régions. Certains secteurs ont connu des orages violents avec des épisodes de grêle en fin de semaine dernière. Des périodes de grêle ont aussi été observées en Montérégie-Ouest mercredi soir causant certains dommages aux cultures de pomme de terre. Les régions les plus à l'ouest du territoire et en particulier celles de l'Abitibi et de l'Outaouais connaissent des conditions très sèches, car les précipitations reçues ont été très faibles au cours des dernières semaines. Vous trouverez, au sommaire agrométéorologique (annexe 1), les détails des températures et des précipitations cumulées pour chaque région.

Favorisée par de bonnes conditions climatiques, la croissance des plants de pomme de terre a continué d'être optimale cette semaine et les champs sont donc généralement très beaux. Certains producteurs, principalement dans la région de Lanaudière, poursuivent l'irrigation, car même si des orages localisés ont été observés, les précipitations reçues ne couvrent pas totalement le besoin en eau de la culture. Dans cette région, on observe aussi une baisse marquée des réserves en eau dans les étangs d'irrigation.

Dans les régions près de Montréal, la floraison est terminée dans les champs de primeur et elle est en cours dans les variétés mi-saison. Dans les régions situées plus au centre, les variétés hâtives sont au stade fin floraison alors qu'elle débute dans les régions localisées plus à l'est. Les opérations de sarclage et de buttage sont pratiquement terminées dans les régions centrales, alors qu'elles se continuent dans les régions périphériques. En général, les conditions de sol pour réaliser ces opérations sont bonnes.

La récolte de primeur se poursuit en Montérégie-Ouest et elle a débuté chez quelques producteurs dans les régions de Lanaudière et de la Mauricie. La qualité et le rendement sont généralement bons.

En général, le contrôle des mauvaises herbes est très bon. Toutefois, on remarque une repousse de celles-ci dans le fond des rangs de certains champs de variétés dont le développement végétatif a été affecté par la chaleur. Dans certaines régions, l'herbicide PRISM^{md} en postlevée a été utilisé. Cet herbicide, qui est homologué contre le chiendent et certaines annuelles (graminées et feuilles larges), doit être appliqué avant la floraison et avant que le couvert végétal de la culture n'empêche la bouillie de pulvérisation d'atteindre les mauvaises herbes. Un intervalle de 30 jours avant la récolte doit être respecté et un délai de 10 mois est prescrit avant le réensemencement d'une culture subséquente. Veuillez consulter l'étiquette du produit pour plus d'information.

MILDIOU

Pour le moment, aucune présence de mildiou n'est rapportée au Québec et dans les Maritimes, mais celui-ci a été détecté dans l'État de New York. L'indice de risque pour le développement de la maladie est variable selon les régions et les précipitations reçues; il diminue lorsque les températures sont chaudes et sèches. Toutefois, les traitements préventifs sont toujours de rigueur et le renouvellement de la protection avec les fongicides de contact doit se poursuivre aux 7 à 10 jours ou lorsque ces derniers sont délavés par la pluie ou par une irrigation. Il est aussi très important **d'avoir un pulvérisateur bien réglé et de s'assurer un bon degré de recouvrement du feuillage** par le fongicide. Vous pouvez utiliser des papiers hydrosensibles pour évaluer la qualité et l'uniformité du recouvrement. Consultez votre conseiller pour leur utilisation.

POURRITURE ROSE

Des conditions humides du sol favorisent le développement de plusieurs pathogènes dont le champignon responsable de la pourriture rose, *Phytophthora erythroseptica*. Dans les champs avec des sols plus lourds, un drainage inadéquat ou lorsque des variétés sensibles sont ensemencées, un traitement préventif contre la pourriture rose peut être nécessaire. Pour les producteurs qui n'ont pas effectué de traitement à la plantation avec le RIDOMIL GOLD (métalaxyl-M) dans le sillon, il est toujours possible de faire un traitement foliaire avec l'un des trois produits systémiques maintenant homologués pour cet usage.

Le RIDOMIL GOLD/BRAVO ou le RIDOMIL GOLD/MZ doit être appliqué sur le feuillage, lorsque les tubercules ont la dimension d'un cinq cents. Généralement, un seul traitement bien ciblé est suffisant pour contrôler la maladie. Dans certains cas, entre autres pour les cultivars plus sensibles à la maladie (ex. : Goldrush, Snowden et Kennebec), un second traitement 10 à 14 jours plus tard peut être requis. Si 2 applications sont effectuées, on doit aussi appliquer un fongicide de contact homologué 7 jours après la première application.

Cette année, 2 fongicides de type acides phosphoreux sont homologués en application foliaire pour lutter contre le mildiou et la pourriture rose. Le fongicide PHOSTROL (*phosphates monobasique et dibasique de sodium, de potassium et d'ammonium*) a maintenant une homologation complète, tandis que le CONFINE (*sels monopotassiques et dipotassiques d'acide phosphoreux*) a une homologation d'urgence jusqu'au 31 décembre 2012.

Selon des études réalisées dans les Maritimes, ces fongicides systémiques ont réduit considérablement la contamination des tubercules par la pourriture rose et le mildiou. En application sur le feuillage, ces fongicides sont transloqués aux tubercules et agissent de deux façons, soit en arrêtant la croissance et la reproduction des champignons, soit en stimulant le système de défense de la plante. Selon les résultats des différentes études, ces produits doivent être appliqués en prévention et 3 applications par saison sont requises afin d'apporter un bon contrôle des maladies. Leur utilisation doit se faire avant l'apparition des maladies et un fongicide de contact, tel que le chlorothalonil ou le mancozèbe, doit être utilisé en mélange en cuve. Veuillez consulter les étiquettes afin de bien connaître les conditions d'application de ces produits. Les fongicides à base d'acides phosphoreux ne sont **pas recommandés pour une utilisation sur les pommes de terre destinées à la semence**, puisque cette utilisation n'est pas appuyée par suffisamment de données. Il est à noter que ces produits sont classés comme des biopesticides et qu'ils ont de très faibles risques pour la santé et l'environnement.

DORYPHORE

Pour les champs non traités à la plantation, les doryphores sont très actifs et les applications foliaires se poursuivent dans plusieurs régions. Un deuxième traitement a dû être effectué dans certains champs où la pression est forte. Parmi les insecticides utilisés, ASSAIL, CORAGEN, SUCCESS et DELEGATE ont donné de bons résultats.



Dans des champs traités aux plantons ou dans le sillon, on signale souvent la présence de masses d'œufs ou de larves. La période de rémanence des traitements à la plantation se situe autour de 50 à 60 jours. La baisse d'efficacité des produits peut être due à l'utilisation d'une dose plus faible que celle recommandée ou par le développement de la résistance des insectes à ces produits. Il faut se rappeler que tous les insecticides homologués pour les traitements à la plantation appartiennent au groupe chimique 4. Il faut donc **obligatoirement** utiliser un produit d'un autre groupe chimique pour les traitements foliaires.

DARTROSE

La dartoze de la pomme de terre, causée par le champignon *Colletotrichum coccodes*, est une maladie qui est présente dans les principales régions productrices de pomme de terre en Amérique du Nord et selon une enquête effectuée par les collaborateurs du RAP-PDT, le Québec ne fait pas exception. Toutefois, cette maladie est mal connue et probablement sous-estimée, car les symptômes sur le feuillage sont similaires et souvent confondus avec ceux d'autres maladies plus communes comme la verticilliose et la brûlure hâtive. Les symptômes de cette maladie sont plus importants vers la fin de la période végétative, lorsque le climat est chaud et sec, et lorsque les plants sont sénescents ou affaiblis par d'autres maladies. Ce champignon se développe aussi plus rapidement lors de périodes chaudes.

Toutefois, cette maladie est principalement une maladie racinaire et les infections des parties souterraines peuvent se faire tôt en saison. Par la suite, la maladie progressera vers le haut de la plante et les spores pourront être dispersés par le vent, le sol ou par la pluie pour infecter d'autres plants. Une attention particulière pourra être portée durant les prochaines semaines afin d'évaluer sa présence dans vos champs.

Cette année, le fongicide QUADRIS (azoxystrobine) a obtenu une extension d'homologation pour lutter contre cette maladie. Ce produit, qui appartient à la famille des strobilurines, est présentement le seul fongicide homologué au Canada pour cette fin. Pour être efficace, l'application doit se faire tôt en saison avant l'établissement de la maladie et doit être répétée aux 7 à 14 jours. Pour plus d'information sur cette maladie, vous pouvez consulter le bulletin d'information No 11 du 6 juillet 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt12.pdf>).

FERTILISATION FOLIAIRE

Certains producteurs débutent les applications foliaires de bore dans les champs qui ont atteint le stade de grossissement des tubercules. Le bore joue un rôle important dans le développement et dans la division des cellules. Il est aussi impliqué avec le calcium dans la constitution des parois cellulaires. Bien que le plant de pomme de terre n'ait besoin que de faibles quantités de cet élément mineur, certaines études démontrent une diminution de l'incidence du cœur brun et de nécrose interne avec l'application de bore à la plantation. Les applications foliaires sont généralement moins efficaces, car seulement une faible quantité est transloquée aux tubercules. Il faut toutefois mentionner que les problèmes de cœur brun et de défauts internes varient grandement d'une variété à l'autre et aussi selon les années. Il est important de suppléer par des applications foliaires lorsque l'on constate un manque à partir d'un résultat d'analyse de sol ou d'une analyse foliaire. Les sols sablonneux qui contiennent de faibles quantités de matière organique et des conditions de sécheresse prolongées limitent aussi la disponibilité du bore pour la plante.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

125, rue Jacques-Athanase, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2

Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684

Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – pomme de terre – 6 juillet 2012



POMME DE TERRE

Avertissement No 09 – 2012, page 3

Annexe 1

Généré le :
vendredi 6 juillet 2012

Sommaire agrométéorologique

Période du :
29 juin 2012 au 5 juillet 2012

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2012	Écart*	2011	Période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2012	2011
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	11,3	30,6	786,6	+233,6	654,4	8,0	89,8	216,3
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	10,9	25,1	589,0	+140,4	450,3	1,5	397,3	329,4
Kamouraska (Saint-Denis)	10,5	25,5	610,1	+72,3	487,1	21,9	307,3	274,8
Mont-Joli	11,2	23,4	577,2	ND	433,0	4,4	340,2	337,0
Saint-Arsène	11,0	25,0	597,8	+96,9	458,8	22,5	321,4	304,0
Capitale-Nationale								
Château-Richer	13,0	27,1	739,7	+212,1	621,1	21,5	351,8	464,1
Donnacona-2	~	~	~	ND	655,3	~	~	411,9
Saint-Alban	11,1	30,0	775,3	+147,7	653,2	29,2	367,4	342,9
Saint-François, I.O.	14,1	27,5	797,7	+230,6	642,5	21,4	317,6	439,4
Centre-du-Québec								
Drummondville	15,0	30,0	912,0	+176,9	843,8	15,9	309,0	392,7
Pierreville	11,0	30,0	900,8	+149,2	826,1	11,2	273,1	352,0
Chaudière-Appalaches								
Charny	13,6	28,1	817,3	+176,7	678,1	34,6	384,9	373,9
Estrie								
Coaticook	12,0	28,5	771,4	+127,9	748,1	20,0	373,0	483,4
Gaspésie								
Caplan	10,5	25,0	563,1	+105,1	446,7	11,9	331,9	318,5
Lanaudière								
Joliette-Ville	11,4	30,5	866,9	+112,5	801,4	15,1	317,4	375,2
L'Assomption	11,8	30,7	897,2	+114,1	822,0	14,0	308,0	379,1
Saint-Jacques	10,4	30,4	822,2	+98,8	762,0	14,9	285,2	334,4
Saint-Michel-des-Saints	8,0	29,0	685,6	+169,2	616,4	18,9	264,4	322,5
Laurentides								
Mont-Laurier	10,0	29,5	773,1	+192,6	705,3	6,4	180,3	285,5
Saint-Janvier	12,4	30,4	882,3	+131,7	808,2	20,3	259,1	315,0
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	10,5	31,5	801,2	+96,3	713,8	18,6	289,5	360,0
Montérégie-Est								
Farnham	10,9	29,6	914,1	+146,6	864,2	14,4	290,8	367,1
La Providence	13,5	31,0	971,6	+186,6	915,9	16,2	305,0	391,3
Saint-Amable	10,5	31,0	901,6	+113,0	844,2	14,4	331,7	395,3
Saint-Hyacinthe-2	13,1	30,0	923,0	+138,3	846,4	19,3	287,3	389,1
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	11,5	30,5	904,9	+130,0	862,6	13,6	315,6	350,9
Hemmingford-Four-Winds	9,5	31,0	876,8	+84,7	819,6	28,7	226,3	347,0
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	8,0	30,9	785,4	+126,2	763,6	7,8	244,0	381,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonka	11,6	28,2	666,6	+146,8	590,7	25,5	266,7	279,8
Saint-Ambroise	10,6	25,5	632,0	+106,1	559,3	25,4	338,7	299,4

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)

Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC